

Avis de Soutenance

Monsieur ALAIN TOURNEUR

Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

S'inventer écrivain à Madrid sous les derniers Habsbourg d'Espagne. Enquête sur le succès littéraire de Francisco Santos.

dirigés par Madame Michèle GUILLEMONT

Soutenance prévue le **vendredi 26 novembre 2021** à 14h00

Lieu : Université de Lille Campus Pont de Bois, Bâtiment F, Maison de la Recherche BP 60149 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
Salle : F0.44

Composition du jury proposé

Mme Michèle GUILLEMONT	Université de Lille	Directrice de thèse
M. Samuel FASQUEL	université d'Orléans	Co-encadrant de thèse
Mme Christine MARGUET	Université de Paris 8	Examinatrice
M. David GONZALEZ RAMIREZ	Université de Jaén	Examinateur
M. Frank GREINER	Université de Lille	Examinateur
Mme Anne CAYUELA	Université de Grenoble-Alpes	Rapporteure
Mme Françoise CREMOUX	Université de Paris 8	Rapporteure

Mots-clés : Espagne, Siècle d'Or, littérature, histoire, Francisco Santos,

Résumé :

Francisco Santos a quarante ans et il est un modeste soldat de la garde du roi d'Espagne, lorsque son premier roman, *Día y noche de Madrid*, est édité dans la capitale de l'empire catholique. Acteur et témoin de la vie des madrilènes de condition inférieure, sous Philippe IV et Charles II de Habsbourg, il publie dix-sept titres, de 1663 à 1697. Dans ses fictions, il combine la narration en prose à la poésie et au théâtre ; il critique et satirise les mœurs de ses contemporains, selon une morale pieuse contre-réformiste. À une époque où les écrivains sont issus de milieux privilégiés, cet autodidacte mal né parvient à construire une carrière professionnelle d'auteur à succès. Cette thèse met ainsi en lumière le paradoxe d'une société d'Ancien Régime qui, arrivée au crépuscule de son Siècle d'Or, offre à un sujet de condition inférieure, les moyens de s'élever par les Lettres. Quelles tensions exercent sur cet écrivain atypique sa naissance à Madrid, son réseau de sociabilité composé de soldats et d'officiers, d'amis et de soutiens appartenant à l'Église et à la petite noblesse ? Quelles protections cherche-t-il ? Comment cela oriente-t-il son écriture ? Quelle ligne éditoriale tente-t-il d'élaborer, avec ses libraires et ses imprimeurs ? Dans quelle mesure le vide de créativité de la fiction narrative en prose oriente-t-il ses choix formels et thématiques ? Courageux et opiniâtre, Santos met à profit son talent de narrateur et sa sensibilité, pour susciter l'imaginaire du lecteur. Il s'approprie et il combine jusqu'à l'épuisement les expérimentations et les innovations des grands noms du Siècle d'Or. Quelle source d'inspiration et d'emprunts constituent pour lui Alemán, Cervantès, Lope de Vega, Quevedo, Saavedra Fajardo, Salas Barbadillo, Pérez de Montalbán, Castillo Solórzano, Vélez de Guevara, Zabaleta, Gracián et Calderón ? Dans quelle mesure emprunte-t-il aussi à la satire populaire et littéraire, aux encyclopédies pieuses, aux livres de méditation dévote, aux Saintes Écritures, à la prédication religieuse, à la littérature d'emblèmes, aux récits d'événements et à l'iconographie sacrée ? Attentif aux débats sociaux, religieux, politiques et économiques qui agitent la société de son temps, Santos nourrit sa littérature de représentations d'objets de dévotion en vogue (cultes des saints, des anges, des âmes du purgatoire), il contribue spontanément à l'exaltation de la "pietas austriaca" (tout particulièrement l'Immaculée Conception, la Sainte Eucharistie et la Sainte Croix), il alimente ses textes d'appels à la charité et à l'ordre morale, de réflexions sur le coût de la vie, sur les tentatives de réformes opérées par la Monarchie. Pauvre lui-même, il représente la pauvreté avec dignité. Santos connaît une réussite commerciale non négligeable, de son vivant et jusqu'au XIXe siècle, en Espagne et à l'étranger. Il inspire Lesage, Torres Villarroel et Lizardi. Depuis le XXe siècle, il intéresse divers bibliographes et spécialistes de la littérature, qui voient dans sa production une expression précoce du costumbrisme ou encore un épiphénomène de la picaresque. Des études fragmentaires et des éditions critiques ponctuelles ont été publiées. En 2017, Enrique García Santo-Tomás signale l'absence d'un travail global et approfondi sur Francisco Santos et son œuvre. L'enquête proposée par cette thèse, envisagée à travers le prisme de la sociologie de la littérature, apporte un éclairage nouveau et détaillé sur les enjeux sociaux, éditoriaux, politiques, économiques et religieux auxquels doit se confronter un humble espagnol pour construire une carrière d'écrivain professionnel, dans le dernier tiers du XVIIe siècle. Cette étude contribue ainsi à affiner les connaissances sur la société espagnole, la fiction narrative en prose et sa matérialité, l'historiographie de l'Espagne, au temps des derniers souverains de la Maison d'Autriche.